



Gisèle Celan-Lestrange

Sur le Grand Chemin

DESSINS, GRAVURES, PASTELS, PEINTURES, LIVRES ILLUSTRÉS

10 FÉVRIER — 28 MARS 2026

Librairie Métamorphoses • 17 rue Jacob • 75006 Paris
Du mardi au samedi de 10h à 13 h et de 14h30 à 19h
librairie.metamorphoses@gmail.com

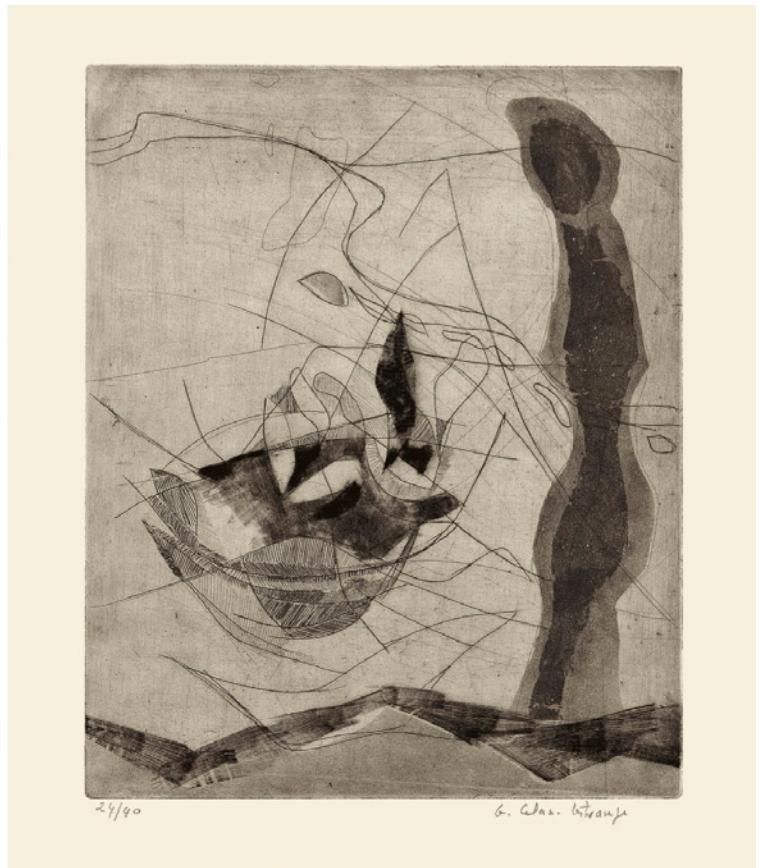


Aquatinte – Aquatinta
1958
30 × 26 cm ; 62 × 45 cm (feuille)

La librairie galerie Métamorphoses consacrera en février une exposition rétrospective ainsi qu'une monographie à l'œuvre de Gisèle Celan-Lestrange, qu'artiste subtile et exigeante, elle voulait, de sa langue à elle (indissociable de celle de Paul Celan, immense poète qui fut son mari), forte et significative.

Entre les premières gravures des années 1950 aux derniers dessins des années 1990, Gisèle Celan-Lestrange explorera, par phases, diverses techniques — gouache, aquarelle, tempera, pastel — où elle se révèle une merveilleuse et délicate coloriste. Si l'abstraction l'influence dans sa première période, la figuration n'est jamais bien loin : elle est élémentaire, structurelle, moléculaire : bâtonnets, osselets, brindilles ; puis retrouve sa majesté à partir des années 1970 : paysages de lacs et de montagnes, maisons accrochées aux falaises, troncs et branches, larges fleurs indécidablement nuageuses ou liquides ; avant de s'épurer : champs de pierres, étendues vides ou peuplées de silhouettes évoquant à la fois la foule et l'absence, colonies de fantômes ; jusqu'aux derniers dessins, où la main est curieusement plus légère, le geste plus ample et le dessin plus évanescent, jusqu'au blanc.

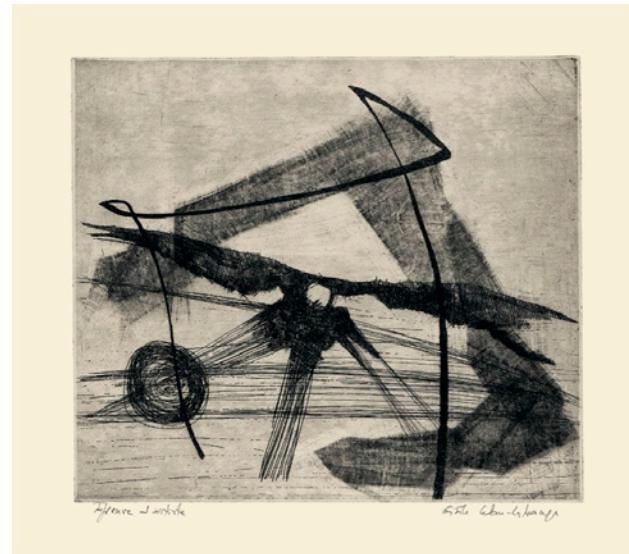
Elle avait d'abord supprimé la particule de son nom, avant d'y joindre celui de Celan (né de la seule poésie) – pour que « Celan-Lestrange » ne désigne plus que la seule véritable noblesse, qui est celle de l'esprit ; mais d'un esprit à l'œuvre qui, à la fois inquiet et sûr, s'éprouve infatigablement dans la voie qu'il s'ouvre. C'est sur ce « Grand Chemin », évoqué dans une lettre de Paul à Gisèle (7 mars 1966), que le titre choisi pour cette exposition situe d'emblée l'œuvre de Gisèle Celan-Lestrange.



Sans boussole — Ohne Kompass

1955

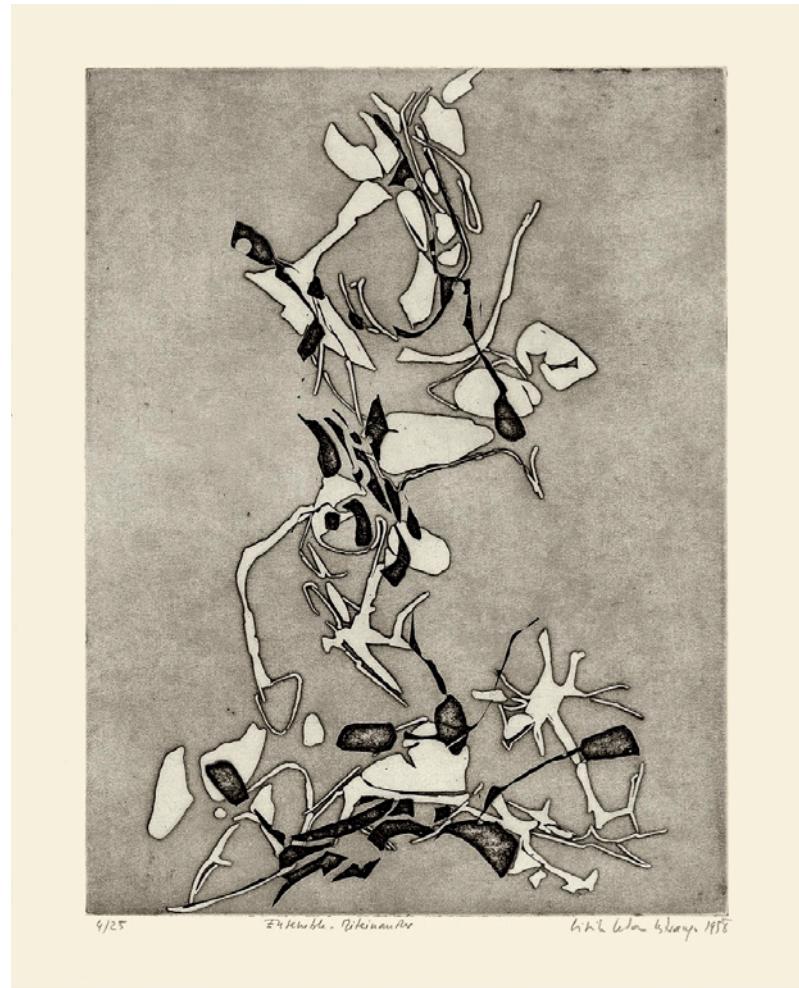
Eau-forte, pointe sèche, aquatinte
33 × 28 cm ; 62 × 45 cm (feuille)



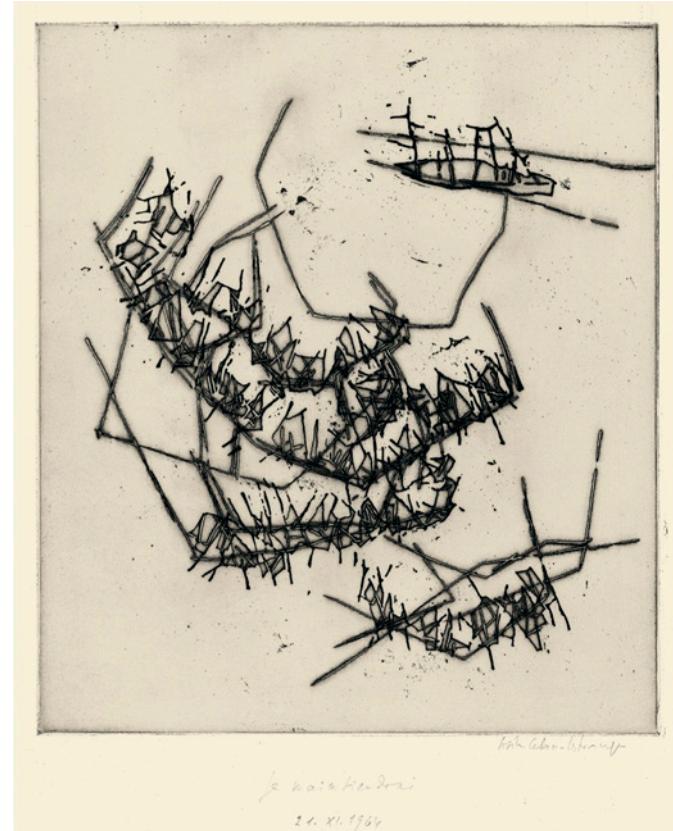
À l'image du temps — Nach dem Bilde der Zeit

1956

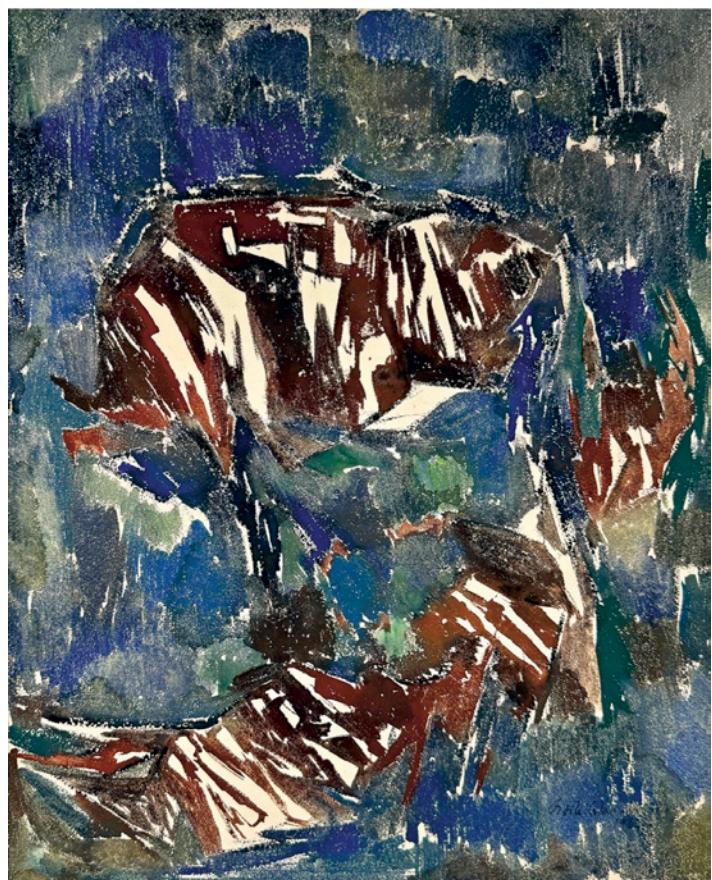
Eau-forte, aquatinte, roulette
22 × 25 cm ; 53 × 37 cm (feuille)



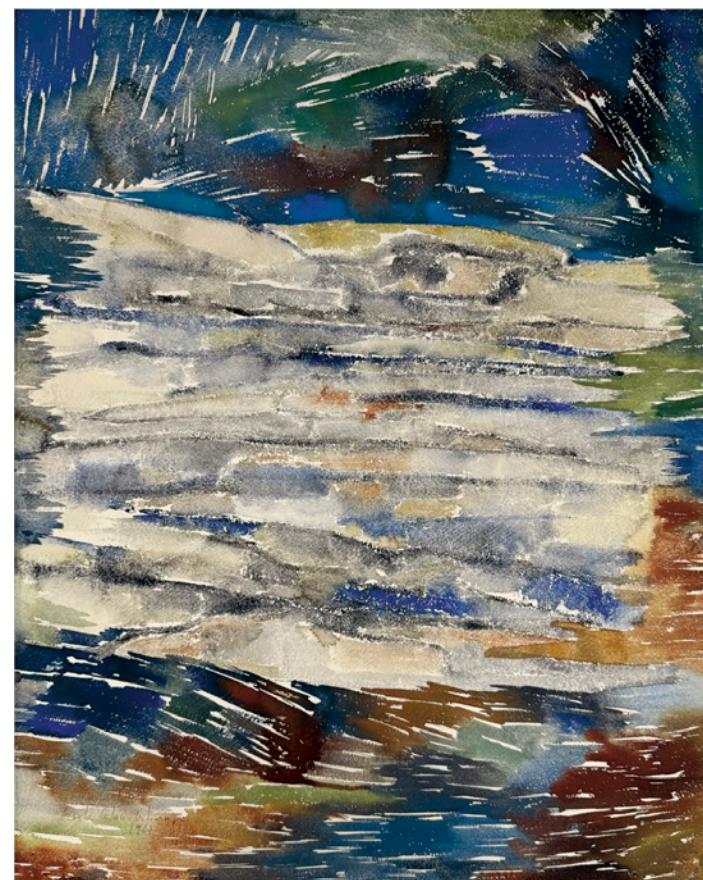
Ensemble – Miteinander
1958
Eau-forte, aquatinte
42 × 31 cm ; 65 × 50 cm (feuille)



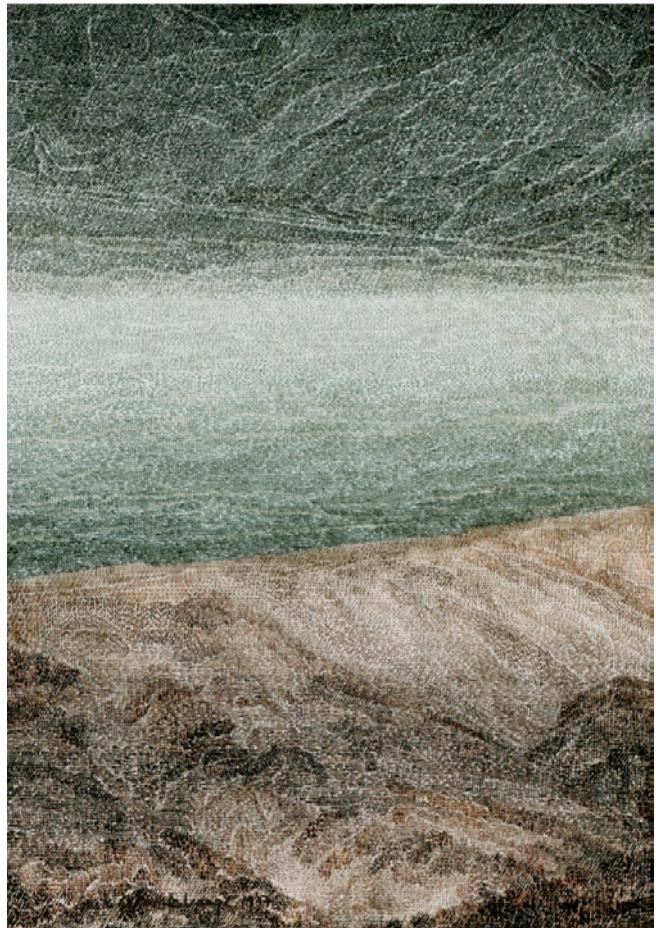
Souvenir de Hollande – Erinnerung an Holland
Juin 1964
Eau-forte
30 × 26 cm



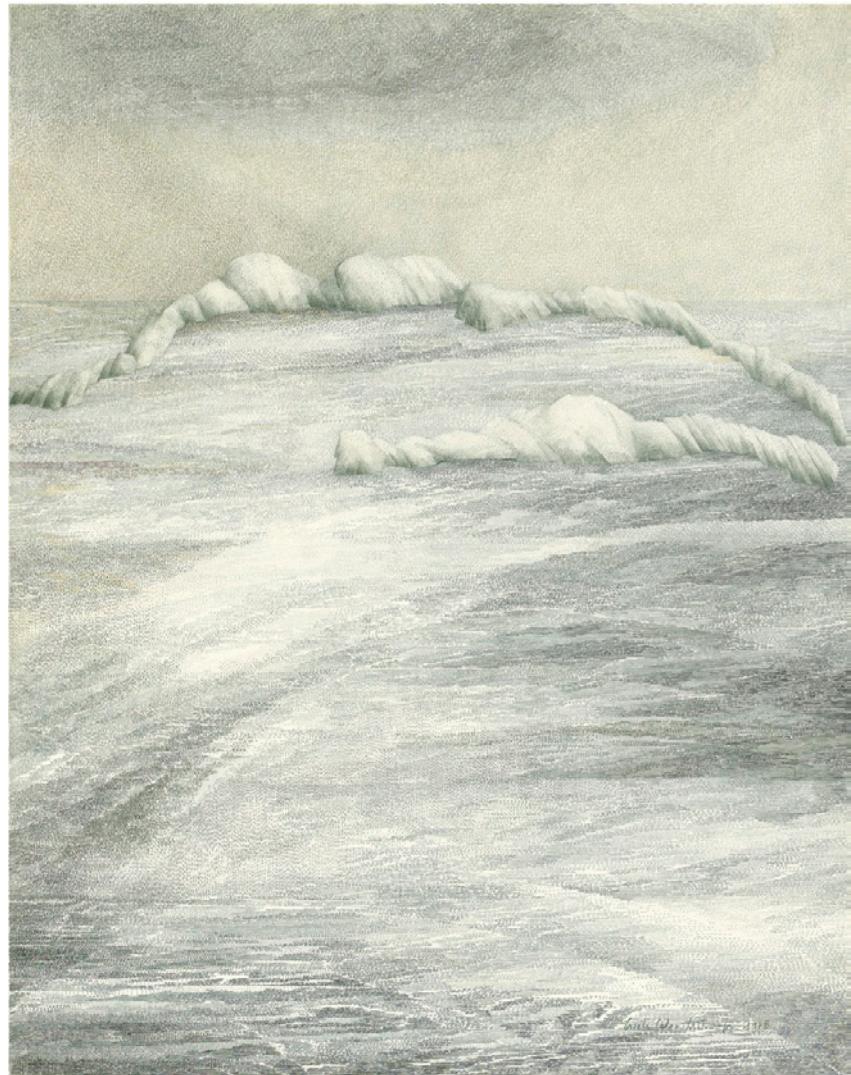
Sans titre 2
Décembre 1966
Gouache sur papier
 $63,5 \times 50 \text{ cm}$



Sans titre 1
Décembre 1966
Gouache sur papier
 $63,5 \times 50 \text{ cm}$



Au creux de l'aube
1977
Plume et encres de couleur
 $44 \times 30 \text{ cm}$



Diurne
1978
Plume et encres de couleur, mine de plomb
 $65 \times 50 \text{ cm}$



Sans titre 7

1981

Crayons pastels sur fond aquarellé
48,5 × 63,5 cm ; 50 × 65 cm (feuille)

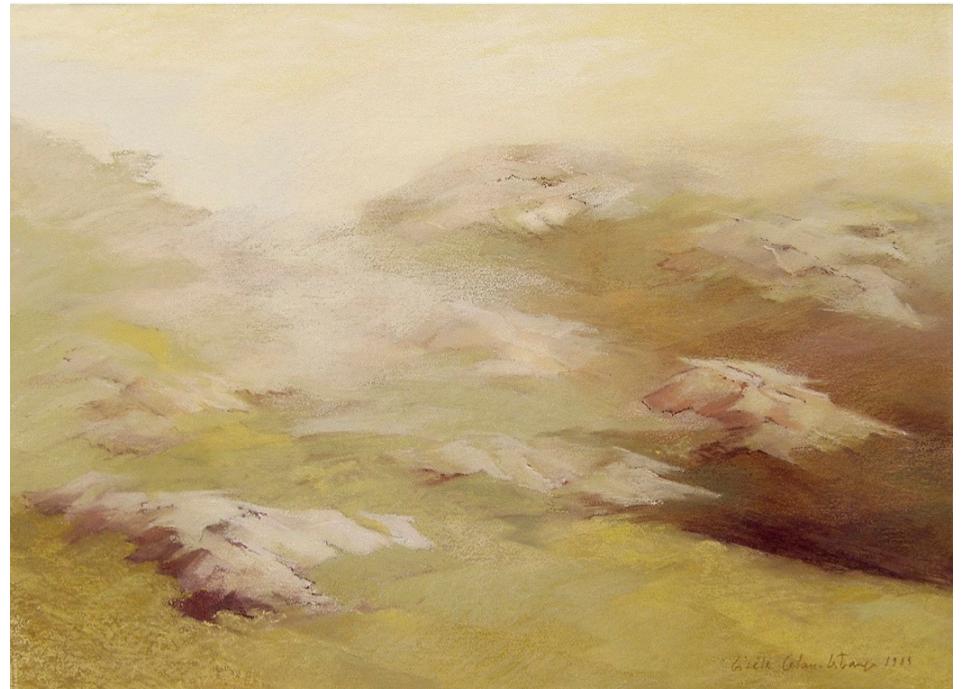


Sans titre 6

1983

Pastel

54,5 × 74,5 cm ; 56 × 76 cm (feuille)



L'Impatience du temps 2

1983

Pastel

54,5 × 74,5 cm ; 56 × 76 cm (feuille)



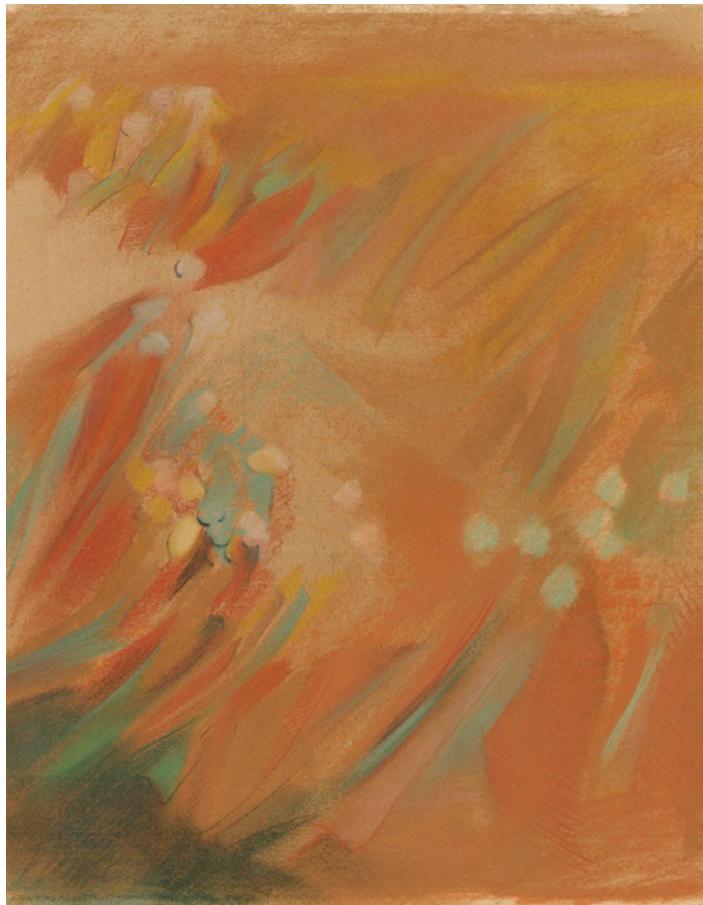
Migration du bleu
1983-1984
Pastel
88 × 61 cm ; 92 × 64,5 cm (feuille)



Sommerbericht 1
1984
Plume et encre de Chine noire
55 × 40 cm



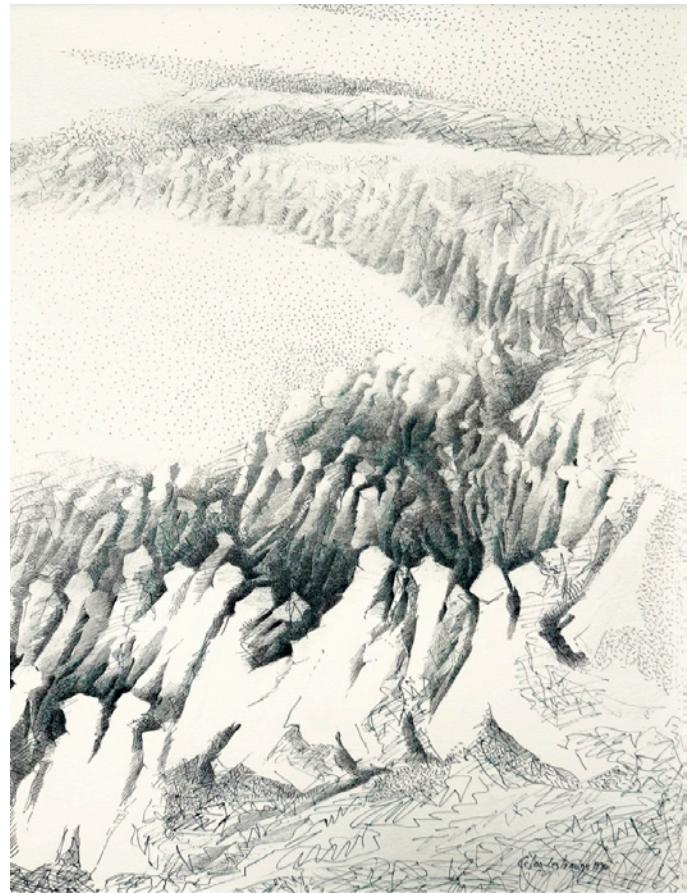
Sans titre 1
1988
Tempera sur papier
 $55 \times 74,5 \text{ cm} ; 56 \times 76 \text{ cm (feuille)}$



Suite sans titre 3
1990 (?)
Pastel sur papier
 $35,5 \times 28 \text{ cm} ; 36 \times 30,5 \text{ cm}$ (feuille)

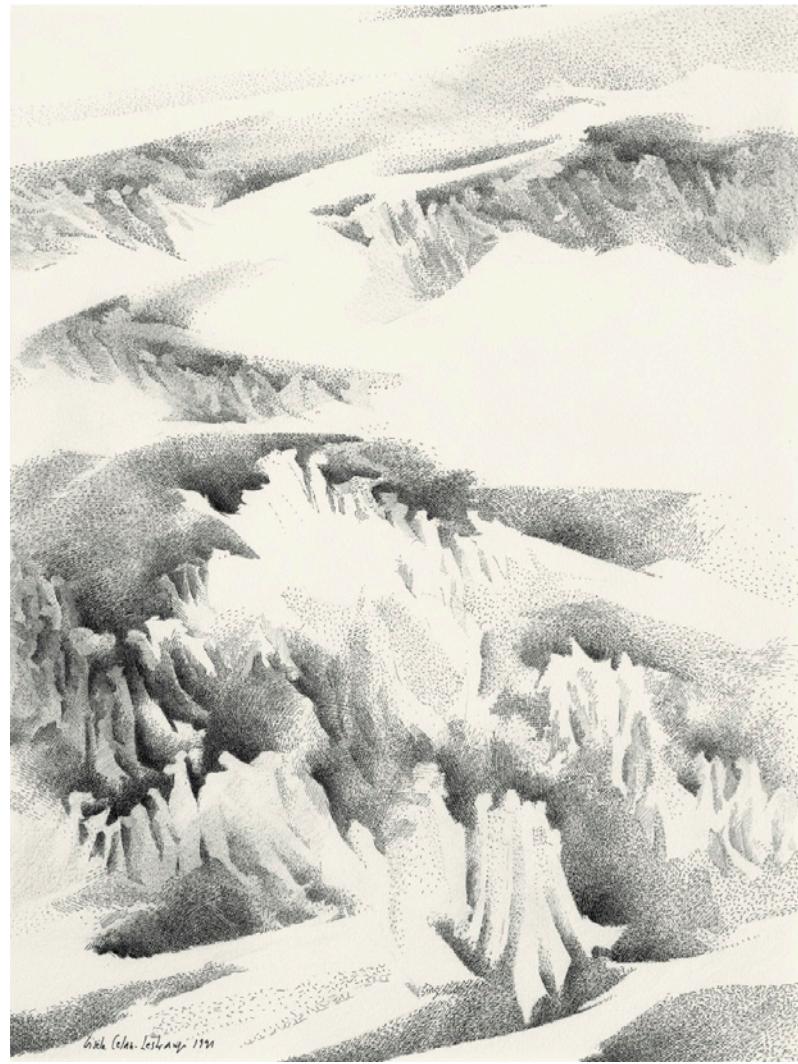


Sans titre 5
1990
Plume, encres d'aquarelle noire
et verte sur fond aquarellé
 $23,7 \times 31,8 \text{ cm} ; 28 \times 38 \text{ cm}$ (feuille)



Sans titre 13
1990

Plume, encre de Chine noire et cobalt, mine de plomb
 58×43 cm



Sans titre 1
1991

Plume et encre de Chine noire et cobalt, mine de plomb
 $68 \times 49,5$ cm

GISÈLE CELAN-LESTRANGE
SUR LE GRAND CHEMIN

Texte de Bertrand Badiou

Paris, Librairie Métamorphoses, 2026
Couverture cartonnée illustrée en couleurs,
208 pages, 29 x 22 cm

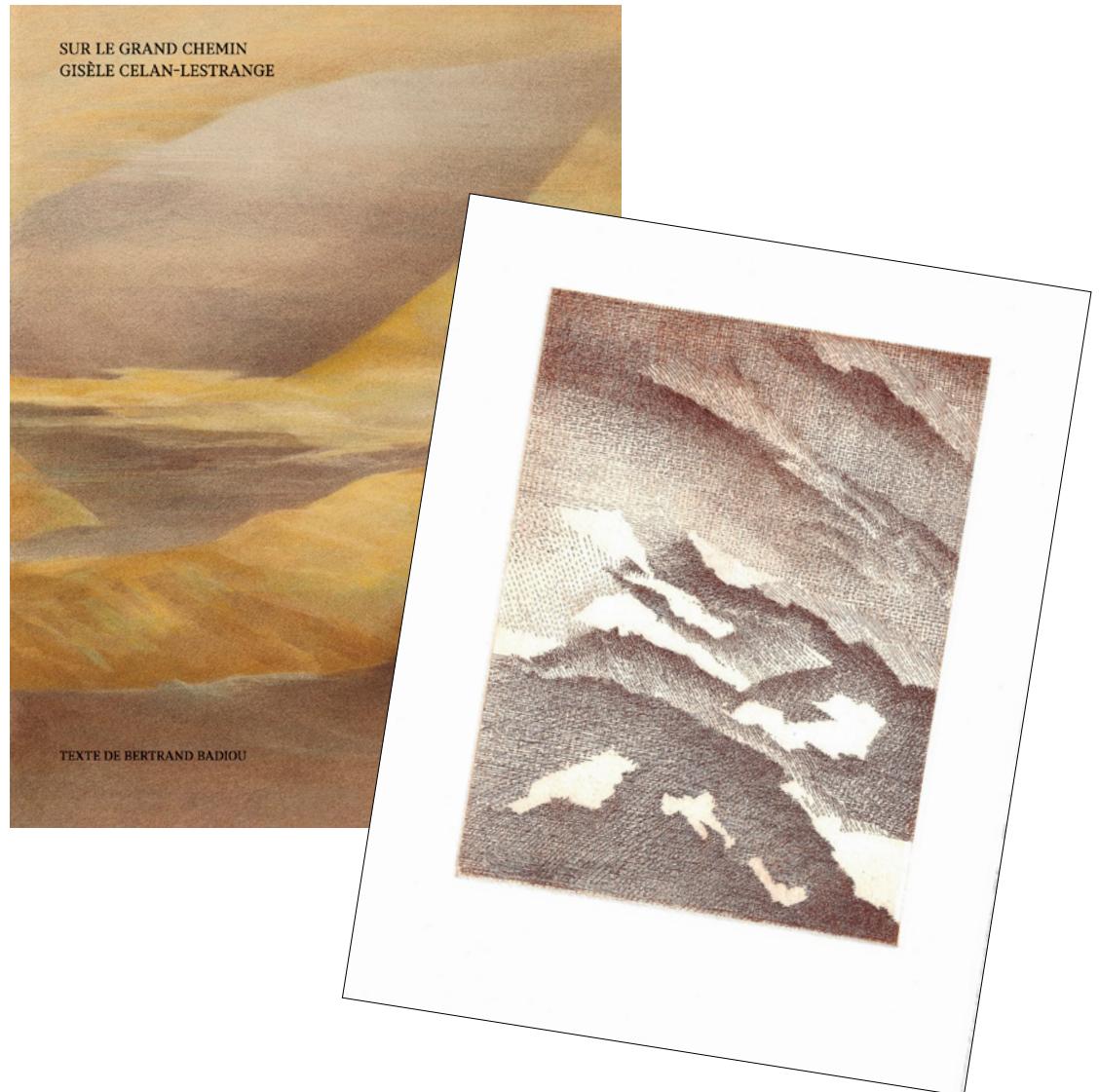
Tirage :

400 exemplaires sur Munken Print White 18
et Munken Lynx (115 g et 170 g) ;

50 €

22 exemplaires numérotés, dont 2 hors commerce, comportant une eau-forte originale inédite de Gisèle Celan-Lestrange réalisée en 1983 pour « Les Cahiers de l'espace » : *Sans titre, premier état*, 20,5 x 15,5 cm ; 28,5 x 21,8 cm (feuille) ; Bruckinger G215 pour l'état définitif.

450 €



Gisèle Celan-Lestrangle

Gisèle Celan-Lestrangle naît Alix Marie Gisèle de Lestrangle en 1927 à Paris. Après des études de peinture et de dessin à l'Académie Julian, durant lesquelles elle choisit de se nommer Gisèle Lestrangle (1945-1949), l'artiste s'initie aux techniques de la gravure à l'atelier de Johnny Friedlaender (1954-1957), puis acquiert une presse qui lui permet de tirer ses gravures ; à partir de 1964, elle fréquente assidûment l'atelier Lacourière-Frélagut où est imprimée une partie importante de son œuvre gravé.

Fin 1951, Gisèle de Lestrangle fait la connaissance du poète et traducteur Paul Celan. Celui-ci entérine sa rupture avec le milieu dont elle est issue, la bourgeoisie et l'aristocratie catholique, et infléchit le cours de son existence. Leur union (ils se marient en 1952) est faite d'affinités intellectuelles et artistiques : Lestrangle illustre les poèmes de Celan, qui les traduit pour elle ; ses gravures donnent naissance à des poèmes, et inversement ; entre 1954 et 1968, Celan est l'auteur des titres bilingues de toutes ses gravures. Ils font deux livres ensemble : *Atemkristall*, « Cristal de souffle » (1965), et *Schwarzmaut*, « Péage noir » (1969). Deux fils naissent de leur union : François (mort en 1953 quelques heures après sa naissance) et Claude François Éric Antschel, dit Éric Celan, né en 1955.

Le travail de celle qui signe désormais ses œuvres Gisèle Celan-Lestrangle est présenté en France, en Allemagne, en Suède et en Norvège lors d'expositions collectives (notamment, à Paris, Atelier Friedlaender à la galerie La Hune, en 1955, et Salon de la Jeune Gravure contemporaine, en 1967) et personnelles (Wuppertal et Brême, 1958 ; Hanovre et Francfort-sur-le-Main, 1964 ; Goethe Institut de Paris, 1966 ; Bochum, 1967 ; Stuttgart, Bielefeld, Francfort, Fribourg-en-Brisgau et Göteborg, 1968 ; Erlangen et Larvik, 1969 ; Oslo, 1970).



Gisèle Celan-Lestrangle
dans son atelier à Paris en 1975.
© Gilles Walusinski

Cependant, la santé de Paul Celan se dégrade au cours des années 1960. Après plusieurs épisodes d'hospitalisation et d'internement, il se jette dans la Seine dans la nuit du 19 au 20 avril 1970.

À partir de 1984, Gisèle Celan-Lestrangle abandonne progressivement la gravure, s'essaie à la tempéra, pour se consacrer finalement de façon exclusive au dessin et au pastel dans des œuvres qu'elle expose en France comme à l'étranger : Londres, 1975 et 1979 ; galerie Mazarine à Paris, 1976 ; Vienne, 1976 ; galerie Biren à Paris, 1977 ; galerie Ditesheim à Neuchâtel : dessins et gravures en 1978, pastels en 1984, dessins récents en 1990 ; galerie La Hune à Paris : dessins aquarellés en 1980, pastels en 1984, dessins à la plume en 1987.

Entre 1971 et 1990, elle accompagne de gravures ou de reproductions de dessins les œuvres de plusieurs poètes et écrivains dont elle suit le travail d'écriture, et avec lesquels elle entretient des liens plus ou moins étroits : Jean Daive (1971), Philippe Denis (1975), Jean-Pascal Léger (1977), Pierre Chappuis, Martine Broda (1978), Alain-Christophe Restrat (1980), Franz Wurm (1986), Edmond Jabès (1990).

Le 9 décembre 1991 Gisèle Celan-Lestrangle s'éteint dans son appartement de la rue Montorgueil à Paris. L'enterrement a lieu sans cérémonie religieuse au cimetière parisien de Thiais, où sont inhumés François et Paul Celan.



Paul Celan et Gisèle Celan-Lestrangle,
rue de Montevideo, à Paris, en 1956. © DR

Les archives de Gisèle Celan-Lestrange sont aujourd’hui conservées à l’Imec. Elles comprennent des carnets intimes et une abondante correspondance, professionnelle et privée. Sa correspondance avec Paul Celan, qui comporte plus de sept cents lettres, a été publiée au Seuil en 2001, dans une édition établie par Bertrand Badiou avec le concours d’Éric Celan. Le catalogue raisonné de l’œuvre, *Gisèle Celan-Lestrange (1927-1991), Katalog der Werke | Catalogue de l’œuvre*, a été établi par Ute et Klaus Bruckinger et publié chez Wasmuth Verlag en 2009.

Paul Celan

Né Paul Antschel en 1920 à Cernăuți (en allemand Czernowitz, Roumanie, aujourd’hui en Ukraine) dans une famille juive de Bucovine, ancienne province de l’empire d’Autriche, Paul Celan se suicide à Paris en 1970. Ses parents sont assassinés entre 1942 et 1943 dans un camp de Transnistrie, région sous autorité allemande située entre le Dniestr et le Boug méridional, dans des circonstances qui restent encore non élucidées. Poète et traducteur de langue allemande, lauréat du prix Georg Büchner en 1960, Celan est l’auteur de sept volumes de poèmes, en grande partie écrits à Paris et publiés en Allemagne entre 1952 et 1970.

La succession littéraire de Paul Celan, conservée aujourd’hui au Deutsches Literaturarchiv, compte de nombreux inédits (poèmes, aphorismes, proses fictionnelles ou autobiographiques, lettres et traductions), en grande partie publiés. Son œuvre, traduite dans de nombreuses langues, compte parmi les productions littéraires majeures de la seconde moitié du xx^e siècle.

Bertrand Badiou

Né en 1957 à Sainte-Marie-aux-Mines dans le Haut-Rhin, Bertrand Badiou est enseignant-chercheur à l’École normale supérieure (ENS). Il fait la connaissance de Gisèle Celan-Lestrange et d’Éric Celan en 1984. Éditeur et traducteur d’œuvres posthumes et de lettres de Paul Celan en Allemagne (Suhrkamp Verlag) et en France (éditions du Seuil et Gallimard), il est gestionnaire de l’œuvre de Celan et de sa succession littéraire depuis 1992. En 2023 il publie en Allemagne la première biographie illustrée de Celan (Suhrkamp Verlag). Il signe l’essai contenu dans le catalogue de la présente exposition.

La Librairie Métamorphoses tient à remercier Éric Celan, qui lui a ouvert les portes de l’atelier et des archives de sa mère.

Nous remercions également la galerie Ditesheim & Maffei Fine Art (Neuchâtel) pour son aimable participation à l’exposition.